

Un diplôme professionnel par la validation des acquis de l'expérience

SERVICE

Dix-sept CFC ont été remis dans le secteur du nettoyage

BERNARD DUMONT - OFPC

Dix-sept nettoyeuses et nettoyeurs en bâtiment viennent d'obtenir leur CFC en suivant la procédure de validation des acquis de l'expérience (VAE). La Commission professionnelle paritaire genevoise du nettoyage leur a remis récemment un prix spécial, saluant ainsi leurs efforts couronnés de succès. Portrait de deux de ces lauréats.

Soigner la propreté aux HUG

Cleide Mercerat est venue en Suisse en 1992 parce qu'elle y avait de la famille et qu'elle souhaitait apprendre le français, avec l'idée de regagner son Brésil natal après quelques années. Mais, en 1994, elle rencontre celui qui deviendra son mari et elle ne repartira plus.

Dans son pays natal, Cleide a étudié la pédagogie en vue de devenir maîtresse d'école, une profession qu'elle ne peut exercer ici. Après avoir repris une activité en effectuant des ménages, elle est engagée comme nettoyeuse à l'hôpital. «Mon chef de secteur m'a alors parlé de la possibilité d'obtenir un CFC par validation des acquis. J'ai attendu d'être engagée sous



De gauche à droite: Cleide Mercerat et Dinis Ribeiro, Ces deux agents d'entretien viennent d'obtenir la reconnaissance officielle de leurs acquis professionnels par un CFC de nettoyeur. (DR)

contrat à durée indéterminée pour entamer la formation.»

Le parcours commence par un entretien à Qualifications+, secteur en charge de la validation des acquis à l'OFPC. Il se poursuit par un bilan de compétences au CEBIG (Centre de bilan Genève), puis par le programme de formation proprement dit. «J'avais envie de connaître les bonnes méthodes de travail et les termes exacts, car les gens m'avaient montré comment ils faisaient sans que ce soit toujours juste. Par exemple, avec le balai «ds» (désinfection sol), il y a un sens à respecter, indiqué par une flèche. Et au

début, le «ds» avait parfois l'esprit de contradiction...»

Cleide Mercerat tire un bilan très positif de sa formation: «J'ai beaucoup progressé en français. Ça m'a donné aussi la possibilité de devenir polyvalente et, peut-être, cheffe d'équipe. Sans le CFC, j'aurais été bloquée.» A 51 ans, grâce au diplôme qu'elle vient de décrocher, Cleide peut encore nourrir des ambitions professionnelles.

«On peut réussir, même tard»

Dinis Ribeiro est arrivé en Suisse en 1988, à une période où le Portugal était en proie à

une crise économique profonde. Ses années d'école l'avaient préparé à devenir dessinateur en bâtiment. Mais c'est comme saisonnier dans la restauration qu'il commence à travailler. Il exerce ensuite différentes activités; livre des produits pharmaceutiques, tient une épicerie portugaise jusqu'en 2002. Il alors engagé comme nettoyeur au collège de la Gradelle.

«J'ai décidé de faire reconnaître mes acquis, pour progresser professionnellement. Mais aussi pour montrer à mes enfants qu'on peut toujours réussir, même tard.» Devenu depuis concierge responsable

La VAE marche fort à Genève

La validation des acquis de l'expérience permet d'obtenir un certificat fédéral de capacité dans près de trente professions. Depuis la première validation en 2000, près de 1400 CFC ont été attribués, dont 60% à des femmes. Ces diplômes ont été remis principalement dans les

professions d'employée de commerce, de gestionnaire du commerce de détail (vente) et d'assistant dentaire.

Plus d'informations sur:
www.citedesmetiers.ch/geneve, rubrique: «Trouver sa formation continue». **BD**

du bâtiment, Dinis Ribeiro est «fier d'avoir réussi malgré l'obstacle de la langue, qui est un vrai handicap pour les cours de culture générale.» Pouvoir communiquer correctement en français, notamment par écrit, est un atout non négligeable dans cette activité. Tout comme le sens des relations humaines, que Dinis cultive: «J'ai beaucoup d'amitié avec les élèves et j'essaie d'être aussi cool que possible, plutôt qu'un concierge gendarme.» Avec ce caractère ouvert aux autres, pas étonnant que le nouveau diplômé

retienne de sa période de VAE «l'ambiance de classe super» et l'appui que lui a apporté sa famille, plutôt que les contraintes et les difficultés d'un programme astreignant s'ajoutant au travail quotidien. Dinis Ribeiro va faire une pause, mais il a pris goût à la formation: il vise déjà le CFC d'agent d'exploitation, voire la maîtrise (diplôme fédéral) de nettoyeur en bâtiment.

A l'agenda de la CdMF

Lundi 7 juin, 12 h 30-13 h 30
atelier «Préparer un CV».
Entrée libre, sans inscription

Mercredi 8 juin, 17 h
Cd MF, projection en avant-première d'extraits de la série TSR Découverte consacrée aux métiers du foot.
www.citedesmetiers.ch/geneve, rubrique «Agenda».



Satisfaction aussi pour les autres diplômés. (DR)